

LES CONSEQUENCES DE L'ESB SUR LA HAUSSE DES PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE DE BŒUF

MAINSANT P.

INRA - ESR - LORIA 65 bd de Brandebourg 94205 Ivry sur seine

Introduction

Depuis la 1^{ère} crise ESB de 96, on peut constater en France à propos de la viande de boeuf une baisse des prix à la production et une hausse des prix de détail. Cette divergence révèle une hausse de la marge brute en aval de la production. On se doute que cette hausse vient pour partie des conséquences des 2 crises ESB. On peut classer ces conséquences en 2 types, les frais de prévention de l'épidémie, dont l'essentiel est pris en charge par les pouvoirs publics, et les adaptations sanitaires et commerciales prises en charge par les abatteurs et les distributeurs. Seuls ces dernières ont vocation à être répercutées dans les prix de détail. L'objectif est ici de mesurer la part de ces conséquences de l'ESB dans la hausse récente des prix de détail de la viande de bœuf.

On observe 2 types d'adaptations dans l'aval de la filière bœuf : d'une part des nouveaux coûts (traçabilité, taxe d'équarrissage dédiée aux traitements des matériaux à risques, coûts sur les matériaux à bas risque, tests en abattoirs, surcoût du haché 100% muscle) et d'autre part des pertes de valeur commerciale sur certains produits du 5^{ème} quartier (pour alimentation animale et consommation humaine). Comme les nouveaux coûts, ces pertes de valeur provoquent aussi une hausse compensatrice des prix de la viande. D'où l'idée d'approcher l'impact global de toutes ces adaptations sur les prix de détail de la viande, à partir de la hausse de la marge brute aval sur la viande, puis de faire la part de l'ESB dans cette hausse.

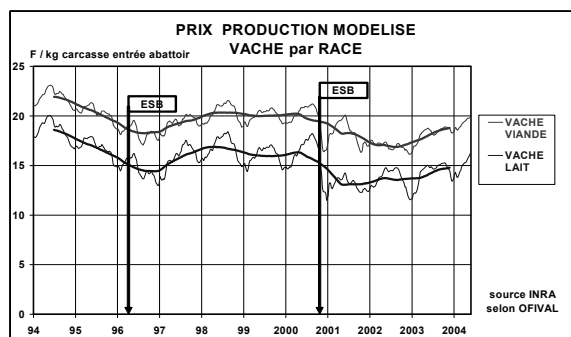
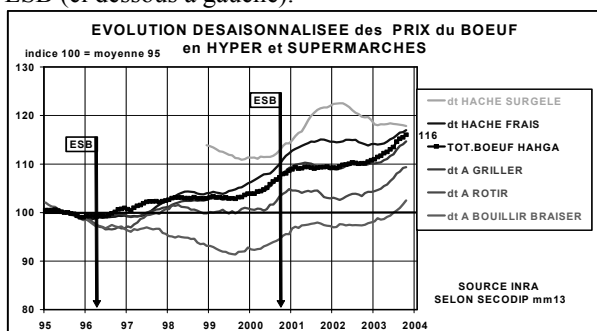
Matériaux et méthodes

Nous avons défini la marge brute aval sur la viande par la différence de valeur entre une carcasse entière à la production (entrée abattoir) et une carcasse reconstituée au stade du détail, hors abats. Nous l'avons modélisé sur la période 1996-2004 et sur le circuit dominant, celui des GMS (distribution moderne). Le fait que, en France, ce circuit est approvisionné presque exclusivement par la production française rend cette démarche possible. Concernant les prix de détail, nous avons choisi d'observer les prix désaisonnalisés du panel SECODIP MENAGES, seule source française qui observe les prix réels des achats des ménages en tenant compte des promotions. Pour pouvoir comparer les prix de détail de la viande avec les prix à la production dans la même unité de mesure, nous avons transformé les prix de détail par kg vendu en prix par kg carcasse reconstituée, reconstitution basée sur une structure fixe des rubriques SECODIP. Nous avons choisi de modéliser deux types de vaches très présentes en GMS, une « lait » et une « viande ». Les données sont en francs courants.

Résultats

1/ Les prix de détail de la viande de bœuf en GMS subissent une forte hausse de 95 à 2003.

Sur cette période, les viandes à griller et rôtir et les hachés frais et surgelés expriment une hausse nette, de l'ordre de 15 % en moyenne pondérée (2003/95), alors que les viandes à braiser et bouillir n'expriment pas de hausse significative. On peut distinguer 2 périodes, une hausse légère en 97 après la 1^{ère} crise ESB, et une hausse forte en 2001 après la seconde crise ESB (ci dessous à gauche).

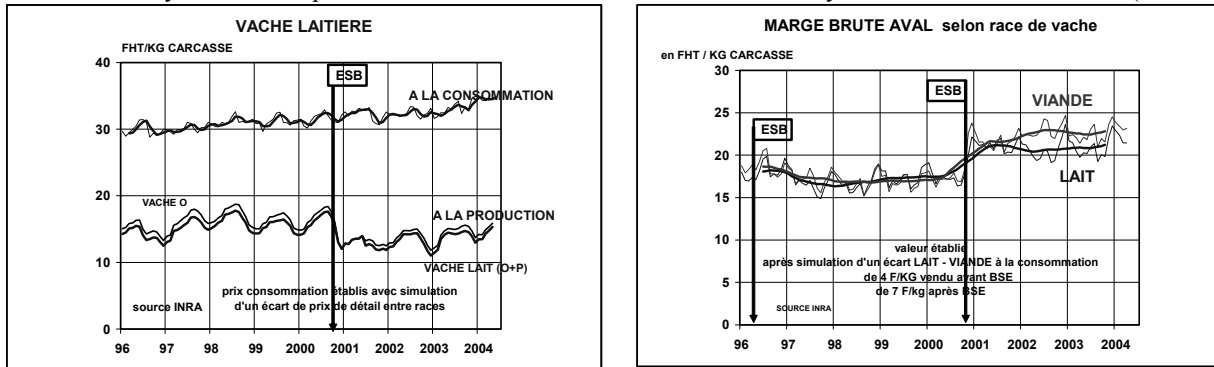


2/ Les prix du bœuf à la production ont connu une nette baisse de 95 à 2003.

Nous avons modélisé 2 cotations « entrée abattoir » représentatives, l'une pour la vache de réforme laitière, l'autre pour la vache de réforme de race à viande (ci dessus à droite). Pendant toute cette période, la PAC a installé des « primes » qui avaient vocation à faire baisser les prix à la production. Les 2 crises ESB se sont inscrites dans ce mouvement. En 96, 1^{ère} crise ESB, ces valeurs ont subi une baisse faible et passagère, mais par contre après la crise de 2000, elles ont subi une nouvelle baisse forte et prolongée. En début 2004, ces valeurs se redressent mais sont encore inférieures aux niveaux de 94-95. Globalement les prix à la production ont sensiblement baissé de 95 à 2003 (moy 2003 / moy 95 = - 17 %).

3/ la marge brute aval sur la viande a subit une forte hausse en 2001.

Pour chaque type de vache, par la soustraction des 2 valeurs, « détail viande en GMS » et « production », toutes deux exprimées dans une unité homogène (F/kg carcasse) (ci dessous à gauche pour la vache laitière), on produit un estimateur de la marge brute aval « industrie + GMS » dont on observe l'évolution de 96 à 2004 (ci dessous à droite pour les vaches de chaque race). On constate qu'ils restent assez stables pendant la période 96-2000, qu'ils augmentent assez brutalement en 2001, et qu'ils restent ensuite stables à ce nouveau niveau. Cette hausse brusque de 2001 serait de l'ordre de 4 F/kg carcasse en moyenne. Elle représenterait 12 % environ de la valeur finale moyenne de la viande au détail (hors abats).



Interprétation de la hausse observée de cette marge brute aval modélisée.

Par hypothèse, ce mouvement brusque de hausse de la marge brute aval en 2001 peut avoir 4 origines : hausse des anciens coûts (main d'œuvre, énergie, amortissement, etc.), apparition des nouveaux coûts liés à l'ESB, compensation des pertes de valeur sur 5^{ème} quartier et hausse des marges nettes des opérateurs :

- La hausse brusque des « anciens » coûts n'est pas vraisemblable. Certes le prix de la main d'œuvre aurait pu progresser à cette époque (35 heures), mais son impact aurait été lissé et atténué par les progrès de productivité.
- L'observatoire OFIVAL sur les industriels abatteurs-découpeurs ne repère aucune évolution significative de leurs marges nettes sur toute la période 96-2003.
- Par contre, l'observatoire OFIVAL des rayons boucherie des Hypermarchés a repéré une hausse de la « marge semi-nette » à partir de 2001 (marge semi-nette = marge brute – coûts directs). Cette hausse, qui est d'ailleurs contestée, ne pourrait expliquer qu'une petite partie de la hausse observée de la marge brute aval. Sur les années 2002 et 2003, selon ce modèle Ofival, cette hausse du semi-net aurait représenté en moyenne 3 % du CA, mais cette valeur ne constitue qu'une indication fragile et délicate à interpréter, car cette marge semi-nette a vocation à couvrir aussi des frais généraux liés à l'ESB, tels que les frais de traçabilité et de segmentation.

Conclusion

La hausse de la marge brute aval en 2001 s'élèverait à environ 4 F/kg carcasse (ou 0,6 E/kg) et représenterait 12 % de la valeur moyenne de la viande de bœuf au détail en GMS. Elle se serait installée assez brutalement en 2001. Par déduction, elle serait essentiellement due aux conséquences de l'ESB (nouveaux coûts et compensations des pertes de valeur). Accessoirement elle pourrait venir aussi d'une partie de l'éventuelle hausse de la marge ½ nette en GMS qui serait aussi apparue en 2001 et d'une légère hausse des anciens coûts.

Tout compte fait, **l'impact des conséquences de l'ESB serait de l'ordre de 9 à 10 % sur les prix de détail de la viande de bœuf en 2003.** Extrapolé à l'ensemble de la consommation française de boeuf, cela représenterait une facture de l'ordre de 600 à 700 millions d'Euros/an pour les consommateurs de viande de bœuf depuis 2001. Pour globaliser l'ensemble des coûts liés à l'ESB, et seulement pour le bœuf, il conviendrait d'ajouter à ces 4 F/kg carcasse les frais de prévention de l'ESB qui ont été pris en charge par les pouvoirs publics (épidémiologie-surveillance, élimination des troupeaux atteints), soit 130 millions d'Euros/an selon le Ministère de l'agriculture.

Bibliographie

- Guesdon JC & Co, Dossier économie de l'élevage n° 307, nov 2001, Viande bovine - coûts de contraintes réglementaires européennes, 20p.
- Mainsant P., Communication à l'Observatoire des prix et des marges en viande bovine du 08 06 2004, Actualisation du modèle INRA de marge aval au 1^{er} trimestre 2004, Ofival. Confidentiel.
- Lebois S., Communication à l'Observatoire des prix et des marges du 08 06 2004, Actualisation du modèle Ofival de marge du rayon boucherie au 1^{er} trimestre 2004, Ofival. Confidentiel.
- Legrain C & Co., communication à l'observatoire des prix et des marges en viande bovine du 08 06 2004, résultats comptables de l'échantillon Ofival d'entreprises bovines, Ofival.
- Site ESB du ministère de l'agriculture, 2004, rapport « coûts des mesures de lutte contre l'ESB en France ».